

Pour masquer les divisions internes de sa majorité sénatoriale et de crainte de ne pas recueillir la majorité des voix, le gouvernement a utilisé un artifice de procédure qui a eu pour résultat de priver la Haute assemblée de l'approbation de sa déclaration de politique générale. Une simple déclaration, sans vote ni enjeu, a eu lieu.

Malheureusement, face aux réalités de la crise, il n'y a pas d'échappatoire, il n'y a que des impératifs catégoriques, celui de la maîtrise des comptes publics, celui de la compétitivité et de la croissance, celui de la cohésion européenne pour la réussite de la France.

Or, le programme socialiste, avec ses dépenses publiques nouvelles et sans réformes structurelles importantes condamnera, non pas seulement les riches, non pas seulement les classes moyennes, mais tous les Français à payer l'addition.

Ces dépenses nouvelles sont autant de « marqueurs idéologiques », la gauche ne paraît pas considérer la gravité de la situation économique de notre pays !

C'est les raisons pour lesquelles, si les socialistes nous en avaient donné la possibilité, je n'aurais pas voté la déclaration de politique générale du Gouvernement de Monsieur Ayrault.